

Lebensraum Schule?

Im Rahmen einer Reihe von Rundtischgesprächen zum Thema "Gesellschaft am Embroch" organisiert das Info-Video-Center, in Zusammenarbeit mit dem Radiosender honnert,7 am kommenden Montag, den 12. März, eine Diskussionsrunde zum Thema "Liewensraum Schoul". Ab 19 Uhr werden im Info-Video-Center, 5, av, Marie-Thérèse, Lucien Kerger (Direktor ISERP), Mehmed Özen (Elternvertreter), Letty Reichling (Sozialarbeiterin) und Gaston Terne (Direktor des Lycée Aline Mayrisch) diskutieren, wobei eine rege Beteiligung des Publikums ausdrücklich erwünscht ist.

Die "Ligue" für Chancengleichheit und Laizität

Anlässlich ihrer Jahreshauptversammlung Ende Februar bestätigte die "Ligue Luxembourgeoise de l'Enseignement" ihr Eintreten für den Laienmoralunterricht in der öffentlichen Schule. Zur besseren Vorbereitung auf das Unterrichten der "Education morale et sociale" fordert die Ligue die Wiedereinführung von Philosophiekursen im ISERP. Eines der Hauptanliegen der LLE, wird auch in Zukunft die Forderung nach peri- und paraschulischen Einrichtungen. Die LLE steht auf dem Standpunkt, dass es Aufgabe der Gemeinden (mit 100 prozentiger finanzieller Unterstützung des Staates) ist solche Einrichtungen schnellstmöglich überall zu verwirklichen.

Une maison des citoyens à Esch

Depuis plus d'un an la maison des citoyens (Haus vun de Biirger) fonctionne à Esch-sur-Alzette au 5, rue d'Audun. L'initiative a été prise par la "S. P. E. S. Société pour la Promotion de l'Economie Sociale, asbl" pour favoriser les échanges, l'aide et les rencontres de citoyens de toute origine. Le local à la rue d'Audun fonctionne le soir en tant que lieu de réunion et de rencontre. En semaine une aide aux devoirs gratuite, dont profitent actuellement quelque 70 enfants, est dispensée aux élèves du primaire et du secondaire. Récemment la "Maison des Citoyens" a pu profiter du soutien d'un groupe d'habitants d'Esch qui fêtaient leur quarantaine et ont mis à disposition de la maison le résultat de la collecte de fonds organisée à cette occasion.

Gréngesoun société coopérative Invitation à deux assemblées générales

Les coopératrices et coopérateurs de la société coopérative Gréngesoun sont convoqué-e-s

- à l'**assemblée générale annuelle**, qui aura lieu le jeudi 29 mars 2001, à 19 heures, au Circolo Curiel
- et à une **assemblée générale extraordinaire**, qui s'y déroulera le même jour, à 19h45.

Ordre du jour de l'assemblée générale ordinaire:

- (1) rapport de l'ancien conseil d'administration
- (2) rapport financier de l'année 2000
- (3) rapport des commissaires
- (4) décharge du conseil d'administration
- (5) appel aux candidatures et élection d'un nouveau conseil d'administration
- (6) élection des commissaires
- (7) perspectives de notre projet
- (8) divers et discussion

Ordre du jour de l'assemblée générale extraordinaire:

- (1) modification des statuts: dénomination de la société
- (2) modification des statuts: proposition de préciser le mode de convocation, le quorum et la majorité requise pour la validité des délibérations des assemblées générales extraordinaires.
- (3) modification des statuts: adaptation à l'euro

Les propositions de changements de statuts sont envoyés par courrier aux coopératrices et coopérateurs. En cas de besoin, une copie des propositions peut être demandé auprès du secrétariat (297999-10, Monique Ludovicy, admin@woxx.lu).

Luxembourg, le 7 mars 2001
Pour le conseil d'administration
Chantal Serres (présidente)

TRIBUNE LIBRE

Que le train de la régularisation se mette en route!

La semaine prochaine aura lieu un débat à la chambre des député-e-s autour de la question de la régularisation des sans-papiers. Le gouvernement devra, enfin, prendre position. Une occasion pour la "plate-forme pour la régularisation des sans papiers" de rappeler sa position.

Les voyageurs sans-papiers sont prêts, les promoteurs de la régularisation se réjouissent, les responsables politiques sont sur le point de donner feu vert au train de la régularisation.

Les contacts avec les groupes politiques et la commission parlementaire nous réconfortent dans l'appréciation qu'il n'y aura pas simplement départ, mais que ce départ doit avoir lieu bientôt et qu'il y aura une place pour un grand nombre de ceux qui attendent ce train depuis si longtemps.

Nous sommes tout aussi confiants qu'en attendant le départ, tous les voyageurs potentiels seront encore présents: l'idée de ne pas renvoyer maintenant les

sans-papiers en attente d'une régularisation semble admise, un "moratoire", d'autres l'appelleront sursis, sera donc instauré.

Quels seront les voyageurs qui pourront prendre place dans les différentes voitures?

Si une des voitures est destinée aux "clandestins" arrivés et restés sans papiers, il n'y a pas de doute qu'une autre va pouvoir accueillir ceux qui ont eu antérieurement des refus de la demande d'asile, respectivement du permis de travail ou de séjour.

Une troisième voiture sera sans doute ajoutée pouvant servir à ceux qui actuellement sont encore en procédure d'asile,

tout en remplissant les mêmes critères de régularisation que les précédents et qui devront, s'ils le désirent, sortir de cette procédure pour rejoindre le convoi de la régularisation.

Dans tous les cas de figure, la preuve d'un nombre réduit d'années de séjour sera exigée, au point que la commission parlementaire prône une très large ouverture. Nous nous félicitons que toutes les forces politiques applaudissent donc à une régularisation large et généreuse.

Reste à savoir quelle sera l'attitude du gouvernement? Nous pouvons difficilement imaginer qu'il reste en de ça des perspectives dressées par les parlementaires. Ce vendredi 9 mars après le Conseil des Ministres nous en saurons sans doute davantage.

La plate-forme pour la régularisation des sans papiers
asti.caritas.clae.
lcbg.ogb-l.sesopi

LESERBRIEF

Wohin mit dem Bauschutt?

Die BI-Ermsdorf, die per Referendum gegen die Schaffung einer Bauschuttdeponie in Folkendingen mobil machte und dabei auf großen Zuspruch bei der lokalen Bevölkerung stieß, stellt den von vielen herbeigeredeteten Bauschuttnotstand in Frage.

In der Tat, eine berechtigte Frage. Nachdem nun während Jahren ganz sorglos und einfach nur drauflos deponiert wurde, vor allem weil genügend und billige Kapazitäten zur Verfügung standen, bedurfte es des entschiedenen Einspruches diverser "Bürgerinitiativen", sowie des "Mouvement écologique" und "Déi Gréng" und weiteren Vereinigungen, um zu vernünftigen Lösungsansätzen zu kommen.

Wie auch vom OEKO-Institut Darmstadt bereits moniert, wirkt sich das großzügige Ausweisen von Deponiekapazitäten als kontraproduktiv aus, weil

einfach der notwendige Druck fehlt um die Recyclingprozentsätze zu erreichen, wie sie in Deutschland bereits seit Jahren üblich sind (85% und mehr).

Zunächst muss eine Bestandsaufnahme mit den entsprechenden Mengenaufteilungen gemacht werden, sowie eine Bauschuttbörse geschaffen werden. Der anfallende Bauschutt muss sortenrein aufgetrennt werden. Es ist zwischen Bauschutt im eigentlichen Sinne (Ziegel, Beton, Steine, Fliesen, Gips, ...) und Erdaushub (Boden, Lehm, Kies, Sand, Geröll, ...) sowie Straßenaufbruch usw. zu unterscheiden.

Reiner, nicht kontaminierter Bauschutt ist viel zu schade, um einfach nur deponiert zu werden, er kann nämlich zu fast hundert Prozent recycelt und dem Baustoffkreislauf wieder als Rohstoff zugeführt werden. Diverse Studien beschäftigen sich bereits mit der Definition von Kriterien bei der Verwendung als Zuschlag in der Betonherstellung. Durch geeignete Auflagen muss die Verwendung von Recyclingmaterial gefördert, wenn nicht sogar gesetzlich vorgeschrieben werden!

Betreffend Bodenaushub machte kein geringerer als unser Premier Jean-Claude Juncker den Vorschlag, diesen bei der Anlage von Lärmschutzwällen zu verwenden. Das OEKO-Institut Darmstadt hatte ebenfalls auf eine solche Verwendungsmöglichkeit hingewiesen. Es fanden sich bereits drei potentielle Abnehmer: das Saarland hat einen Antrag auf Bauschutt gestellt; Dr. Henri Hosch von der Bürgerinitiative Gemeng Mamer bekundete Interesse an 500.000 m³ zwecks Anlage eines Lärmschutzwalles entlang der Arloner Autobahn; der DP-Abgeordnete Gusty Graas zielte in einer parlamentarischen Anfrage in dieselbe Richtung, nämlich die Verwendung von Bodenaushub bei der Anlage von Lärmschutzwällen entlang der viel befahrenen Düdelinger Autobahn.

Sicherlich gibt es noch weitere vernünftige Verwertungsmöglichkeiten für Bauschutt und Bodenaushub, die einer nachhaltigen Wirtschaft zu gute kommen und ihren bescheidenen Beitrag zu einer CO₂-Reduktion leisten. Von Bauschuttnotstand kann nicht die Rede sein, man braucht nur nach geeigneten Lösungen zu suchen.

Bürgerinitiative fir d'Gemeng Ermsdorf, ... natierlich a.s.b.l.

As Lëtzebuerg fir eegene Bio ze deier?

500 Gramm Stoffi fir 98 Frang am grouse Glas, gouf oofgeschaf.

250 Gramm Stoffi fir 69 Frang am klénge Glas gouf agefouert.

Dat mecht 138 Frang d'Pond an der neier Pakung. Ech hun nogefrot, an de Stoffi selwer ass nët méi deier gin. Da fale 40 Frang op d'Aarbechtsgäng: Glas fëllen, etikettéieren, Transport a Verdeelung, zeréckhuelen a spullen. Dat ware beim grouse Glas en Undeel vun 41% a beim klénge sin et 58%.

Da steet am Regal déi selwescht Quantitéit am selweschte Glas, aus Däitschland importéiert, fir 11 Frang méi bëlleg, dat sin emmerhin 20% Ennerscheid.

An der woxx vum 23. Februar fannen ech dann ënner "Bio für Alle", "Dauertiefpreise" eng Annonce vun engem lëtzebuenger Buttek, den ënnert anerem och BIO ubitt, wou enner villen aneren Artikelen 250 Gramm Quark mat 0% Fett fir 27 Frang ugebuede gët.

Meeng Gedanken dozou:

Ech si bestriewt lëtzebuenger biologesch Produkter ze kafen, wéingst de kuerzen Transportweër a well ech d'Biolandwirtschaft hei zu Lëtzebuerg wëll ennerstëtzen.

Ech hu vill Informatiounen ageholl an hun déi Donnéeën mautsche gelooss. Do steet d'Ausso, dat déi grouss Glieder manner konsumentefrëndlech

wäeren. Mä wourop ass dat begrënnt? Ech hun als regelméisseg Client ni eng Emfroënnaktioun erliewt. Eng aner Ursaach ass dat selwescht Glas fir d'Rahm an de Stoffi, da brauch d'Maschinn net emgestalt ze gin, an esou viles méi. Hoffentlech war dat keng Fehlentscheidung.

Wee weess nët, dat hei am Ländchen méi verdingt gët wéi bei den Noperen, an datt et am noën Ausland scho Saache gët, déi dofir vill méi bëlleg sin.

Hei bei deene momentan 400 000 Awunner drängt eng Hypermarkeschetten no der anerer eran mat der deklarierter Absicht déi Eenzeg ze bleiwen.

Soll nët deen, dee produzéiert, dee verdeelt an dee verkeeft hei zu Lëtzebuerg déi selwescht finanziell Grondlag hun, wéi deen, deen akeeft?

Zu wat Déifstpräisser féieren, héiere mer alleguer dagdeeglech an de Medien. (BSE ...)

Do bleiw fir mech nëmmen eng Décisioun:

Ech versichen esou wäit wéi méiglech dem Terrain Lëtzebuerg trei ze bleiwen, wou ech duerch meng Akeef der lëtzebuenger Bioszen de Message vermëttele wëll:

Maacht weider, a vertraut op déi Konsumenten, déi iech mat zu Lëtzebuerg verdingtem Geld är Existenzbasis erhalen.

René Morbé